



# Un p'tit mot, trois p'tits pas

n°78  
Mai 2015

## ÉDITORIAL

Il serait absurde de faire un mois de l'éducation, voire même une année. Éduquer est un acte de la vie quotidienne, à refaire

jour après jour. Tout simplement parce que le changement est la loi de tout être vivant. Plus un organisme vivant est complexe, plus les facteurs de changement sont multipliés. Notre société ne fonctionne pas autrement, et c'est pourquoi rien n'est jamais définitivement acquis, dans aucun domaine de notre existence. Notre manière de nous rapporter individuellement et collectivement à un socle de valeurs fonde cependant la stabilité de notre vie sociale. Éduquer, c'est sans cesse réactiver la mémoire et l'adhésion de chacun d'entre nous à ce socle de valeurs. Le pacte républicain est ainsi constitué fondamentalement sur l'interaction entre la liberté, l'égalité et la fraternité ; et le vivre ensemble réunionnais, lui, est fondé sur la solidarité. Le dossier paru dans le numéro de mai du mensuel *Église à La Réunion* apporte un éclairage très enrichissant sur ce vivre ensemble. À la solidarité historique commandée par la survie des populations, coupées du reste du monde, doit répondre les nouvelles solidarités à faire émerger dans notre société.

Une société actuelle souvent qualifiée de multiculturelle ou d'interculturelle. Au-delà du choix de l'un ou l'autre terme, il y a l'attitude qui consiste à rester soi-même, tout en ayant la curiosité de s'intéresser aux autres différents de soi. C'est l'interconnaissance à cultiver. Elle ne naît pas d'elle-même. Éduquer, c'est la « susciter à travers des actions et des événements favorisant la rencontre et l'échange entre publics différents ». La réponse est d'Yves Zoogones, directeur de l'Arep (Association réunionnaise d'éducation populaire), interrogé pour le dossier d'*Église à La Réunion*. En fervent militant de l'éducation populaire, Mario Serviabile insiste lui aussi sur la nécessité de « reconstruire » sans cesse le « socle » de notre vivre ensemble « avec d'autres personnes arrivantes », à l'image du volcan dont l'activité reconstruit constamment notre île.

Cette vision globale de notre territoire, la partageons-nous vraiment ? Franche vérité, les difficul-

## Éduquer

tés sociales rencontrées par les uns et les autres, et en même temps, l'attrance que la société de consommation n'arrête pas

d'exercer sur nous, jusqu'à nous rendre incapables de supporter la moindre frustration, constituent un cocktail très inflammable. La vision globale de notre société cède alors devant les assauts d'intérêts particuliers, ceux que tel ou tel groupe, avec des moyens et une stratégie appropriée, est capable de faire passer avant l'intérêt général. C'est la définition d'un communautarisme, de la position de force acquise par un groupe sur les autres. Et cette politique conduit à créer une étanchéité entre eux au sein de la société dont ils font pourtant tous partie.

L'isolement de notre île ne peut plus être évoqué comme rempart à la folie meurtrière qui traverse le monde. L'inquiétude de voir de jeunes Réunionnais aspirés par le mirage du fondamentalisme religieux gagne les autorités civiles et religieuses. Elles font alors cause commune dans la défense de notre laïcité à la française. Mais celle-ci, l'avons-nous cultivée avec constance et persévérance à travers les changements que notre société réunionnaise ne cesse de connaître ? Sans même songer à mettre en place une forme de protectionnisme culturel et social, il y aurait tout de même à mener publiquement une réflexion sur l'instrumentalisation faite par quelques gouvernements étrangers des origines du peuplement de l'île, avec l'utilisation devenue usuelle du qualificatif de « diaspora ». Que manque-t-il donc aujourd'hui à des Réunionnais pour s'attacher à une identité qui n'est plus d'abord déterminée par l'enracinement en terre réunionnaise de leurs ancêtres qui ont sauté la mer ? Les mêmes Réunionnais se préoccupent-ils de la mainmise économique sur notre territoire menée par de grands groupes aux ramifications internationales ?

Oui, éduquer est plus que d'actualité. C'est une urgence. Éduquer, pour ne pas perdre la voix que nous apportons au concert des nations, notre « son pays », original et inimitable, à cultiver encore et toujours !

Père Stéphane, sj



Forum-débat

## Veilleur, tu veilles sur la ville \*

18h30 – 20h  
Salle Jean de Puybaudet

**Arnold Jaccoud**, psychosociologue d'origine suisse, vit à La Réunion depuis trente ans. Témoin impliqué des événements qui animent la société réunionnaise, il tente de porter sur elle un regard qui va au-delà des apparences. Il le traduit dans une écriture romanesque, susceptible de scruter les comportements collectifs aussi bien qu'individuels, et de relever, entre points morts et fractures, les lignes de force et de vie. Il développe une réflexion critique sur nombre de questions de société :

- le rôle de l'émancipation féminine et son corollaire, la question du statut de la masculinité, dans l'émergence des tensions et conflits domestiques ;

- l'histoire de la fin de l'Arast et de la puissante fragilité s'imposant à la pétrification institutionnelle ;

- les enjeux potentiels non dits d'une crise dont on se demande qui en tire les profits suffisants pour la faire durer...

Ce sont quelques-uns des thèmes dont nous débattons avec lui.

\* *Didier Rimaud. Extrait de "Que tes œuvres sont belles".*



Film et Spiritualité

## L'enfant au violon

17h30 – 19h45  
Salle Jean de Puybaudet

*Film sino-coréen de Chen Kaige (2003) avec Tang Yun Tang, Liu Peiqi, Chen Hong, Wang Zhiwen. Musique : Zhao Ling. Durée : 1h55.*

À 13 ans, le jeune violoniste Xiao Chun est déjà considéré comme un virtuose, pour la plus grande fierté de son père, Liu Cheng, qui décide de l'emmener à Beijing tenter sa chance dans des concours. Pour le garçon, la capitale est fascinante mais pas autant que la belle Lili, une jeune femme entretenue à côté de chez qui il s'installe avec son père.

Pour payer les leçons de son fils, Liu Cheng accumule les petits boulots et sacrifie toutes ses économies. Deux professeurs vont prendre en charge Xiao Chun : M. Jiang, qui lui apprend à jouer en exprimant ses émotions, et M. Yu, qui souhaite le mener à une carrière internationale.

Inspirée d'une anecdote réelle, ce film montre la musique à la fois comme un art qui peut apporter du bonheur et contribuer à une meilleure communication entre les êtres, mais aussi comme un univers glacé, dans lequel la compétition fait rage : ce n'est pas l'art qui prime mais la nécessité d'être le meilleur. En filigrane, le réalisateur fait apparaître une société chinoise aux prises avec une soif insatiable de réussite.

Une histoire émouvante accompagnée de musiques romantiques, dans la belle ville de Beijing.

## Soutien aux victimes de la torture

À l'occasion de la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture, le groupe Acat (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) du Centre Saint-Ignace propose :



• **La torture dans le monde.** Exposition, atelier de soutien aux victimes (envoi de messages).

*Vendredi 26 juin (10h-12h et 16h-19h) et samedi 27 juin (14h-20h), salle Jean de Puybaudet.*

• **La Nuit des Veilleurs.** Projection du film *La conscience du juste*, de Marie Viloin, temps d'échange, prière.

*Vendredi 26 juin (19h-20h30), salle Jean de Puybaudet et chapelle.*

• **Qui donc est l'homme ?** Lecture de textes, témoignages, suivie d'un pot amical.

*Samedi 27 juin (18h30-20h), salle Jean de Puybaudet.*



Rencontre avec un auteur

## Rose-Andrée de Laburthe

17h30 – 19h  
Salle Jean de Puybaudet

Rose-Andrée de Laburthe est professeur de Lettres à la retraite et passionnée de poésie. Elle s'est investie au sein d'une association afin de promouvoir la spiritualité de Gabrielle-Marie Mosnier, femme étonnante de modernité qui a vécu à 22 ans une expérience mystique de conversion au Christ et dont Rose-Andrée de Laburthe a publié en 2008 un recueil de textes intitulé *Du Temporel à l'Éternel*. Elle fera une présentation de son deuxième ouvrage paru cette année aux Éditions Nouvelle Cité : *Prier 15 jours avec Gabrielle-Marie Mosnier, une laïque libre et engagée* suivie d'un moment de dédicaces.

Au cours de cette rencontre, nous pourrons aussi goûter à son univers poétique en écoutant quelques-uns de ses poèmes.

## Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola

Individuellement ou en groupe, dans la vie courante ou à l'écart  
Pour tout renseignement et entretien préalable, on peut s'adresser à :  
P. Edouard O'Neill, 06 93 00 94 58, edouard.oneill@jesuites.com





Forum-débat

## Le prix de l'effort et de la ténacité

18h30 – 20h  
Salle Jean de Puybaudet

Les anciens nous apportent le témoignage d'une Réunion déterminée à se sortir de la misère.

Aujourd'hui, c'est de la précarité que beaucoup de Réunionnais ont l'espérance de sortir.

L'expérience des anciens peut-elle leur servir de guide ? Certes, le contexte social, d'hier à aujourd'hui, a énormément changé. Mais pas les hommes, et leur capacité à aller chercher en eux-mêmes la force de se battre pour exister par soi-même et développer avec les autres les potentialités de leur territoire. A l'écoute du récit de vie de l'un de ces anciens, osons en parler !

**Avec Georges-Expédit Madarassou, tailleur autodidacte et président de l'association Un toit pour vivre.**



Film et Spiritualité

## Le Roi et l'Oiseau

17h30 – 19h30  
Salle Jean de Puybaudet

*Film d'animation de Paul Grimault (1980). Scénario : Jacques Prévert et Paul Grimault d'après « La Bergère et le Ramoneur » de Hans Christian Andersen. Durée : 1h27mn. Prix Louis-Delluc 1979.*

Au royaume de Takicardie, le Roi règne sans partage et s'ennuie. Son seul divertissement est l'oiseau qui conteste son pouvoir. Jusqu'au jour où une bergère et un petit ramonneur peints sur les murs du château prennent vie...

Ce film est un petit chef d'œuvre dont on ne se lasse pas. La poésie de Grimault et de Prévert, l'humour de ce dernier, la musique de Wojciech Kilar (intégrant plusieurs chansons de Joseph Kosma) invitent à l'émerveillement... mais c'est aussi un conte philosophique qui dénonce la folie des puissants, l'absurdité de la violence et promeut un message pacifiste.

## 12 juin : Solennité du Sacré-Cœur

*Fêter le cœur de Jésus... qu'est-ce que cela peut signifier ? Voici ce qu'en disait saint Alberto Hurtado, un prêtre jésuite du Chili canonisé en 2005 par Benoît XVI.*

Ce que la fête est en elle-même, c'est un appel à l'amour ! Un appel pour réveiller un amour qui languit parmi les chrétiens.

Pour cela, Jésus nous fait apparaître son amour infini envers nous, cet amour qu'il éprouve envers nous depuis toute éternité, avant même que le monde n'existe. En tant que Dieu, il nous a aimés et il nous aime, et il n'a pas pu éloigner, un seul instant notre être de son être. Cet amour est la cause de notre existence. Nous valons par Lui, avec Lui et en Lui.

Toute sa vie fut un acte d'amour : il naît pauvre pour consoler les pauvres ; il fuit en Égypte pour que les 50 millions d'expatriés qui ont dû abandonner leur patrie en raison de préjugés raciaux et politiques puissent trouver une consolation en sachant que Dieu fut lui aussi exilé. Il travaille comme ouvrier, pour que les prolétaires du monde entier sachent que Dieu prit la forme de prolétaire et il connut ses douleurs, ses fatigues, ses humiliations ; il connut les persécutions des puissants, des fanatiques, pour aider ceux qui, après lui, ont voulu rendre témoignage de la vérité ; il voulut apparaître vaincu, humilié, malheureux, afin que le regard amoureux de Dieu, qui connut lui aussi ces tristesses, ne nous manque, même en ces moments de douleur ; il ne voulut éluder pas même la mort, afin de nous donner du courage en cette heure suprême et de nous témoigner qu'il partait pour nous préparer une place dans la maison du Père et pour pouvoir nous envoyer l'Esprit Consolateur.

Toute sa vie fut imprégnée d'amour : amour envers les enfants innocents qu'il défend, caresse, bénit ; amour envers les pauvres, ses privilégiés, à qui il consacre sa première Béatitude et qu'il évangélise avant personne d'autre ; amour envers les pécheurs : et là se trouvent Madeleine, l'adultère, le

bon larron, Pierre...

L'amour du Christ est plein de tendresse, de sollicitude non seulement pour notre âme, mais aussi pour notre corps, pour les maladies physiques qu'il guérit même sans qu'on le prie de le faire ; pour la tristesse de ses amis, pour la faim des pauvres qu'il s'empresse de satisfaire, et avec quelle délicatesse il défend ses disciples affamés quand ils s'alimentent des épis, avec quelle tendresse il leur prépare le repas après la nuit de pêche !

C'est cet amour du Christ, cet amour du Fils de Dieu, cet amour de Jésus que nous honorons dans la dévotion au Sacré-Cœur. Si cette dévotion a toujours été aimable, elle est aujourd'hui la dévotion salvatrice.

De quoi le monde a-t-il le plus besoin actuellement ?

Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, c'est d'une génération qui aime, qui aime vraiment, qui réalise l'idée de l'amour : vouloir le bien, le bien de l'autre avant le sien, le bien de l'autre au prix de sa propre vie ; le bien de tous, le bien du pauvre et du modeste employé, le bien de la pauvre veuve qui n'est pas syndicalisée, des enfants de la rue ; le bien de la prostituée.

L'amour, voilà ce dont notre pauvre monde moderne a besoin. Ses douleurs sont plus immenses qu'elles ne l'ont jamais été.

Et voilà donc notre devoir : lui donner cet amour, l'amour même du Christ. Mais que notre amour ne soit pas fait de discours, de livres, de pages précieuses. Ne nous contentons même pas de pousser en avant les encycliques et les pastorales ; la vérité qu'elles portent est trop belle et nul ne voudra nous chicaner à ce propos, mais ce qui nous sera reproché, c'est de ne pas leur avoir donné d'accomplissement.

Ce dont le monde a besoin, ce sont des œuvres, des œuvres comme celles de François d'Assise ; de Pierre Claver, de Damien de Veuster, de Mère Teresa : des œuvres de charité, d'amour...



**Amis lecteurs, la Bibliothèque de la Résidence sera fermée  
du jeudi 23 juillet au jeudi 27 août inclus.**

### **Le Dieu des surprises**

Gerard W. Hughes, s.j.  
Ed. Lumen Vitae, 1987, 254 pages

« *Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a, et il achète ce champ.* » (Matthieu 13,44). Gerard W. Hughes, un père jésuite anglais ayant une longue expérience d'accompagnateur spirituel, nous propose, de manière directe, concrète et imagée, un parcours basé sur les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola pour que, par nous-même, nous découvrons progressivement la signification profonde de cette parabole.

Pour nous guider tout au long de ce « voyage intérieur » qui concerne tout notre être et chacun des aspects de notre vie tant personnelle que sociale, il plante « *des poteaux indicateurs* », autrement dit des manières de réfléchir, de prier, de discerner, d'agir, pour prendre conscience de notre richesse intérieure, surmonter les nombreux obstacles qui nous empêchent de découvrir ce champ, et trouver enfin le trésor qui est en chacun de nous, caché dans nos pensées, nos sentiments, nos souvenirs : Dieu présent en toutes choses, Dieu présent en chacun de nous, à l'œuvre dans chaque détail de notre vie.

À la fin de chaque chapitre, un résumé et un ou plusieurs exercices viennent affermir chaque étape franchie. Une version abrégée et simplifiée de la première série des « Règles pour le discernement des esprits » de saint Ignace montre comment passer au crible nos dispositions intérieures et nos sentiments, apprendre à détecter les temps de désolation et de consolation, regarder en face les peurs qui nous obsèdent, rencontrer « *le Dieu des surprises qui, dans l'obscurité et la souffrance, détruit nos images fausses et nos sécurités trompeuses* », et « *se communique à nous à travers nos mystérieuses expériences intérieures.* »

Gerard W. Hughes précise qu'il écrit cet ouvrage « *spécialement pour les chrétiens désorientés ou déçus, pour ceux qui entretiennent une relation d'amour-haine avec cette Église à laquelle ils appartiennent ou dont ils ont été membres.* » Cependant, ceux qui désirent mieux connaître la spiritualité ignatienne trouveront beaucoup d'intérêt à le lire.

### **La fidélité ou l'amour à vif**

Michela Marzano.  
Ed. Hachette littératures, collection Pluriel, 2011, 160 pages

« *Vaut-il mieux rester fidèle sans sincérité ou demeurer sincère sans fidélité ?* » Cette question de Vladimir Jankélévitch dans *Les Vertus et l'Amour* est citée par Michela Marzano, philosophe, chargée de recherches au CNRS, en exergue de cet essai dans lequel elle livre sa réflexion sur la fidélité, ce terme très ambigu, aux multiples significations. Dans cinq chapitres intitulés « Peut-on promettre d'être fidèle ? - Personne n'est totalement fiable - Chastes et infidèles : la fidélité à l'épreuve du devoir - Don Juan ou le piège de l'infidélité. - De l'exclusivité », elle analyse tour à tour ses trois visions distinctes et hétérogènes de la fidélité, mais qu'on confond souvent : la fidélité comme vertu sociale, liée au respect des obligations ; la fidélité comme vertu théologique, qui

renvoie à la foi et à « *l'alliance sacrée* » entre Dieu et les hommes ; la fidélité comme vertu privée.

Pour elle, la fidélité, dans l'amitié et dans l'amour, « *s'inscrit dans la finitude de la condition humaine. (...) « La fidélité ne se dit pas. Elle se fait. Peu à peu. Péniblement. Sans certitudes.* » Si on la réduit à une obligation ou à une forme idéale d'attachement constant dans le temps, elle devient alors quelque chose « *d'étouffant et de contraignant* ». La fidélité conjugale se fonde sur l'authenticité et la présence, et ne se limite pas au respect formel de la parole donnée, Elle n'est pas quelque chose de définitif et d'établi une fois pour toutes : le lien de fidélité se construit, doit être entretenu et sauvegardé...

### **Conflits dans la famille.**

**Faites la médiation, pas la guerre !**

### **Manuel pour sortir des querelles**

Béatrice Trélaün  
Ed. Chronique Sociale, coll. Savoir communiquer, 2003, 156 pages

Ce manuel de Béatrice Trélaün, mère de famille, médiatrice familiale, co-animatrice d'un « *réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents* » propose aux parents et autres éducateurs soucieux d'établir une communication harmonieuse au sein de la famille, des repères pour faire face « *sans violence ni perdant* » aux confrontations inévitables entre enfants, entre adultes et enfants ou adolescents, et entre adultes.

À partir d'exemples de situations concrètes et fréquentes de la vie quotidienne dues à des incompréhensions, des frustrations, des jalousies, des amertumes, des sentiments d'injustice ou de concurrence... elle donne quelques outils de « *savoir-vivre ensemble* » applicables par tous et présente différentes manières de prévenir la violence dès le plus jeune âge, de réagir à un conflit et de le gérer.

Une partie importante de cet ouvrage est consacrée à des situations qui nécessitent une négociation et dans certains cas le recours à un médiateur familial professionnel « *pour (r)établir un dialogue, aborder le changement, la réorganisation, l'avenir... d'une façon satisfaisante pour toutes les personnes en conflit, y compris les parents.* »

**Vous pouvez emprunter ces livres, et bien d'autres,  
à la Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**

31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis,

Tél. 0262 90 27 85

courriel : [bibliotheque.residence@wanadoo.fr](mailto:bibliotheque.residence@wanadoo.fr)

**Ouverture de 8h30 à 11h :**

**le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois**

**Prêt gratuit : 3 livres pour une durée d'1 mois  
renouvelable sur demande.**

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. : 0262 90 28 39. Tél. Accueil : 0262 90 28 41.

Mail : [ignace974@jesuites.com](mailto:ignace974@jesuites.com). Site web : [www.jesuites974.com](http://www.jesuites974.com) – Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) – Twitter : [@Jesuites974](https://twitter.com/Jesuites974)

Ont participé à ce numéro : Christophe, Edouard, Élie, Françoise, Monique, Stéphane. Tirage : 1500 exemplaires. ISSN 2110-4387